

Reporters en herbe à la manœuvre

Au festival international du film d'éducation, des jeunes s'essaient au direct et à la chronique de films.

Depuis la veille, Thaïs, étudiante en carrière sociale, répète les questions qu'elle posera lors du direct avec François Gemenne, expert éminent du Giec. Ses deux acolytes, Cynaëlle et Pauline sont installées sur le plateau TV de l'émission « On en parle ». Les caméras sont prêtes mais parfois les choses ne se passent pas comme on l'avait imaginé. L'expert a un imprévu, il ne pourra pas se rendre sur le plateau après la conférence. L'équipe quitte le plateau en quatrième vitesse à la recherche de son remplaçant. Trente minutes plus tard, l'émission est bouclée. On se félicite « d'avoir géré », « on l'a fait », les spectateurs de l'émission diffusée en direct sur le blog du festival international du film d'éducation (Fife) n'y auront probablement vu que du feu. L'équipe des douze webreporters du lycée François 1^{er} du Havre et de l'IUT de Tours qui couvrent cette semaine du 18^e Fife sont à Évreux pour vivre une expérience qu'ils ne seront pas près d'oublier. Accompagnés par une équipe de

Douze webreporters sont partis à Évreux pour une expérience d'une semaine qu'ils ne sont pas près d'oublier.

professionnel-les de la télé et de l'animation, ils sont invités à plonger de l'autre côté des écrans. Durant une semaine, ils feront vivre le blog du festival. De la salle au plateau, du cahier à l'ordinateur, de la captation d'images au montage, ils n'auront pas une minute à eux. Partager leurs enthousiasmes, écrire des chroniques, argumenter, défendre un point de vue tout en le partageant avec autrui n'est pas toujours chose facile... « Ici, j'ai fait des rencontres incroyables, de cinéastes, de spectateurs, et j'ai vu des films que jamais je ne serais allé voir par moi-même », explique Lucas, qui fait sa première sortie scolaire à 17 ans. Pierre, lui, a déjà participé à l'aventure du Fife comme webreporter et a accepté cette année d'être membre du jury Jeunes : « J'adore les blockbusters et les Marvel d'habitude. Ici, j'ai découvert des documentaires, des moyens métrages, des films

.../



Le comité de rédaction, un temps fort de coopération.



Se confronter à la prise de parole publique et au regard d'un public.

La semaine de la presse

La semaine de la presse se tiendra du 27 mars au 1^{er} avril. L'objectif, aider les élèves à « comprendre et décrypter l'univers des médias, apprendre à vérifier les sources et l'information, développer leur goût pour l'actualité et leur identité de citoyen ». La

thématique de cette année est « L'info sur tous les fronts ». L'occasion de parler du métier de reporter de guerre.

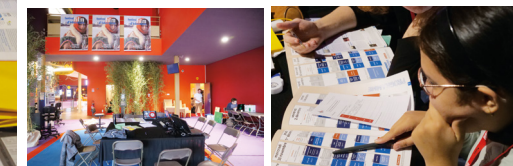
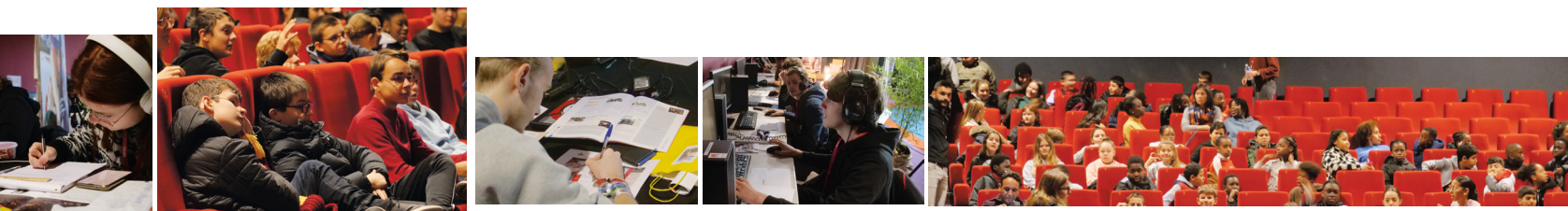
Rapport aux médias

54% des Français se méfient « de ce que disent les médias sur les grands sujets d'actualité », contre 37% qui leur font plutôt confiance, selon le

baromètre 2023 de Kantar Public. 45% « estiment que le fait que plusieurs groupes de presse ou de médias importants sont détenus par de grands groupes industriels est une "mauvaise chose" », contre 15% qui y voient « une bonne chose ».

À l'école de la radio

À Aubervilliers, le collectif Transmission anime une école de radio. Ce projet d'éducation populaire s'ouvre à tous les publics afin de rendre la création sonore accessible au plus grand nombre. À retrouver sur yakamedia.cemea.asso.fr mot clef École de radio Aubervilliers.



Photos © Jacques Labarre

Produire du contenu pour un blog, une émission télé, c'est appréhender autrement l'information et son traitement.

/... d'auteurs. Ça me donne des idées pour les films que je ferai plus tard. » Pour Thaïs, c'est le moment du comité éditorial qu'anime Théophile Hladky et Alice Chisin, chargés de mission Médias numériques et lutte contre les discriminations aux Ceméa, qui a été le plus riche : « On a plein de choses à faire, il faut s'organiser, se répartir les tâches en fonction des goûts et des savoir-faire, on doit faire des choix, trancher. Ici, on fait les choses. »

Le rapport à l'image de soi

Pour le second plateau télé, c'est Robin Renucci, le directeur du Théâtre national de la Criée, acteur et metteur en scène, qui sera interviewé par trois jeunes du lycée François 1^{er}. Tout l'après-midi, Emina, Lucas et Marguerite se mettront en quête d'informations sur leur invité. Dernière répétition la veille au soir, et voilà qu'éclate un désaccord. « On avait décidé de l'interroger sur l'intérêt du spectacle vivant ! Là, tu pars sur tout à fait autre chose ! » Le lendemain, rien ne transparaîtra du désaccord virulent qui mit fin à la répétition de l'exercice. « Les contraintes sont

nombreuses pour ces jeunes qui ne sont pas préparés à écrire, chroniquer ou prendre le micro. Quand ils arrivent, ils ne se connaissent pas entre eux », explique François Laboulais, directeur du Pôle médias aux Ceméa. Parmi les difficultés



Les jeunes accompagnent les festivaliers dans leur parcours.

que doivent dépasser les jeunes webreporters, le rapport à l'image de soi n'est pas la moindre. « Avec les contraintes du direct, explique Antoine Le Jardinier, le fondateur de l'association Culture & Nature, qui accompagne le projet, les jeunes sont obligés de renoncer à maîtriser leur image. Ce n'est plus comme sur les réseaux sociaux ! » Si les jeunes ont au départ l'impression d'être lâchés dans cette expérience sans filet, ils sont en réalité très entourés par des adultes qui ont à cœur que chacun reparte de là fier du travail produit ensemble. Tout au long de cette semaine, Alice et Théophile ne lâcheront pas leurs ouailles qui se montreront de plus en plus autonomes. Il y a aussi Annie qui est là, militante des Ceméa Centre Val de Loire et qui donne un coup de main pour réécrire, encourager, relancer, et aide à relativiser quand le découragement gagne. Du côté des techniciens télé, la compétence est rodée depuis une dizaine d'années d'ani-

« Les jeunes sont obligés de renoncer à maîtriser leur image. Ce n'est plus comme sur les réseaux sociaux »

mations réalisées à l'école et en dehors de l'école. « On est là pour montrer aux jeunes qu'ils sont capables d'aller sur des territoires qu'ils ne connaissent pas. On est exigeants mais ils en sont contents. Le direct oblige à être solidaire quand on est dans le stress positif, d'accepter les contraintes et la satisfaction d'avoir été ensemble au bout de son projet. » Aller au bout de son projet, jusqu'à « décrocher les étoiles », c'est d'ailleurs ce que Robin Renucci conseillera à deux de ses interviewés dans l'échange qui suivra le direct, hors plateau. « Ne renoncez jamais à votre désir. C'est ce qui fait votre couleur. Soyez tenaces, cherchez, essayez, réessayez. Et vous trouverez votre place dans ce monde ! »

Laurence Bernabeu

